

HOMELIE XXXIII.

POUR

LE SECOND

DIMANCHE

DE CARESME,

SUR LA CANANÉE.

Par M. le Curé de S. Sulpice de Paris.



A PARIS

Chez RAYMOND MAZIERES, Libraire, rue Saint Jacques,
près la rue de la Parcheminerie, à la Providence.

M. DCCIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



T E X T E
D U
SAINT EVANGILE
SELON SAINT MATTHIEU.

EN ce temps-là, Jesus quittant ce lieu, se retira du côté de Tyr & de Sidon, & voycy qu'une femme Cananéene sortant des confins de ce pays-là, se mit à crier, luy disant: Seigneur Fils de David, ayez pitié de moy: Ma fille est miserablement tourmentée par le Démon: Mais il ne luy répondit rien. Ses Disciples s'approchant le prièrent, disant: Accordez-luy ce qu'elle demande, parce qu'elle crie après nous. Il leur dit: Je ne suis envoyé qu'aux bre-

4
bis de la maison d'Israël, lesquelles ont peri.
Mais elle vint elle-même & l'adora, disant :
Seigneur, assistez moy. Il luy répondit : Il n'est
pas juste de prendre le pain des enfans, & de le
donner aux chiens. Et elle repartit : Il est vray,
Seigneur, mais les petits chiens mangent les
miettes qui tombent de la table de leurs Maîtres.
Alors Jesus répondant, luy dit : O femme, vo-
tre foy est grande ! qu'il vous soit fait comme
vous voulez. Et sa fille fut guérie à l'heure
même. *Mat. 15. 21. Marc. 8. 24.*





HOMELIE

SUR

LA CANANÉE.



ROIS femmes celebres dans les Ecritures, mes tres-chers Freres, la Cananée, la Samaritaine, & la Madeleine, nous representent admirablement, selon les Saints, la conversion de l'Infidele à la Foy; de l'Heretique à l'Eglise; & du Vicieux à la vertu: ce qui mérite bien trois instructions séparées. Commençons par la premiere, dont l'Eglise nous proposa l'histoire édifiante Jeudy dernier, puisque d'ailleurs nous avons expliqué l'Evangile d'aujourd'hui plus d'une fois.

Personne n'ignore que dés le commencement
M m m iij.

du monde le genre humain se partagea comme en deux familles différentes, dont l'une retint la connoissance du vrai Dieu, les devoirs de la Religion envers le Souverain Etre; & l'esperance d'un Libérateur: l'autre oublia son divin Auteur; se plongea dans toutes sortes de crimes, & adora les démons.

1°. Ces deux peuples commencerent à se distinguer plus clairement peu après le Déluge, en la personne des trois enfans de Noë, qui prophetisa l'égarement du premier dans l'impieté; *Maledictus Chanaan, &c.* la perseverance du second dans la vraie Religion; *Benedictus Dominus Deus Sem.* Le retour heureux à la foy du troisiéme par sa réunion avec le second, par son zele pour la conversion du premier, & par sa prééminence au dessus des deux autres; *Dilatet Deus Japhet, & habitet in Tabernaculis Sem, sit Chanaan servus ejus*; caractérisant ainsi l'Idolatre, le Juif, & le Chrétien; *Proinde in duobus filiis duo populi, significati*, dit S. Augustin, & comme il ajoute ailleurs, *Benedictis igitur duobus filiis Noë, atque uno in medio eorum maledicto, &c.*

2°. Esaü & Jacob ayant montré leurs contrarietez dès le sein de leur mere, *collidebantur in utero*: firent voir par leur naissance qu'ils viendroient successivement à la lumiere de la Foy, & que le puisné par sa Religion prévaudroit à l'aîné; *major serviet minori*: c'est-à-dire, le peuple Gentil converti au peuple Juif, *Manifestum est partum Rebecka Prophetiam fuisse duarum populorum*, dit S. Irenée, & les autres saints Docteurs.

3°. Thamar enfantant Pharés & Zara; Zara, d'où devoit sortir un jour Jesus-Christ, & qui figuroit le peuple Chrétien, fit le premier paroître la main, que la sage-femme lia d'un cordon rouge, disant celui-ci viendra le premier; mais il retira incontinent la main; & Pharés figure du peuple Juif naquit, puis Zara; & cela au tems que le Gentil devenant Idolatre se separa du Juif fidele, & qu'ils commencerent à former deux peuples. En effet, le Gentil dans l'état de Nature paroît d'abord en la personne de quelques Justes, mettre son esperance au Sang du Redempteur; mais presqu'aussi-tôt il se retire dans le sein obscur de l'infidelité, emportant néanmoins avec luy le signe de son retour, & le gage de sa redemption future: Le Juif naît ensuite, & croit le premier; mais rebuté du mystere de la Croix, dont il ne porte aucune marque, il est supplanté par le Gentil qui le suit, & qui revient avec son ancien droit d'aînesse, & sa premiere confiance aux souffrances du Sauveur, *Postea egressus est frater ejus, in cujus manu erat coccinum.* Gen. 30. 38. Car voici comme S. Ambroise s'en explique: *Hic est Dominus cujus in Zara typus ante precessit... ut nos redimeret pretio Sanguinis sui, cujus figura ideo in manu illius Zara precessit.* L. 3. in Luc. n. 29. p. 1319.

Icy il ne faut pas s'imaginer que toutes ces generations avec leurs circonstances ne soient que des histoires peu importantes, puisqu'elles sont des ombres prophetiques de la venue d'un Sauveur, de notre retour à Dieu; de notre vocation à la Foy; de notre réunion au peuple fidele; & de notre elevation à

la dignité d'enfans d'Abraham, suivant cette priere de l'Eglise: *Præsta ut in Abraha filios, & in Israëlitarum dignitatem, totius mundi transeat plenitudo*: Aussi l'Apôtre, ajoute S. Ambroise, nous a-t-il appris de chercher la verité sous l'écorce de la lettre, *Quid autem haberet hac historia gratia, nisi lucem tanti mysterii videremus? Docuit enim nos Apostolus in simplicitate historiae secretum querere veritatis, &c.*

4°. Jacob au lit de la mort, croisant les bras, & mettant ses mains sur les enfans de Joseph; la droite sur le cadet, duquel devoit sortir Josué, qui introduiroit le peuple de Dieu dans la Terre promise, & seroit une figure expresse du vrai Sauveur; & la gauche sur l'aîné, montra la prééminence du nouveau peuple sur l'ancien, étant entré le premier dans le Royaume de Dieu par sa promptitude à croire au Sauveur crucifié: *Frater minor, major erit.* Et devant faire voir combien la gloire de la regeneration spirituelle du Chrétien l'emporteroit sur la generation charnelle du Juif, dit S. Augustin; *Propheticè hoc faciendo Israël, quod Populus posterior per Christum futurus regeneratione spirituali, superaturus erat populum priorem, de carnali Patrum generatione gloriantem, & par conséquent avec quelle justice Jacob preferoit le nouveau Peuple à l'ancien, dit S. Ambroise: Minorem filium in typo junioris populi credidit præferendum, de quoy ses bras en croix representant le Sauveur crucifié, Christum deformantes, dit Tertullien, furent une image sensible.*

5°. Les deux Députez par Moïse pour visiter la Terre

Of. Heb. 5.

l. 3. in Luc.
n. 28. p.
1324.

Gen. 48. 19.

19 sup. Gen.
366.

De Brn. 22.
c. 20.

De Sap. 6. 8.

Terre promise, rapportant sur un levier la branche d'un cep de vigne, d'où pendoit une grappe de raisin d'une grosseur extraordinaire, que representent-ils encore, sinon les deux peuples qui porteroient l'un après l'autre le joug de Jesus-Christ? Le premier, où le Juif precede, il le promet & le prédit, & cependant il luy tourne le dos quand il le voit suspendu à la Croix: au lieu que celui qui vient après, ou le Gentil, le contemple & l'adore: *Quomodo in medio duorum illorum uva exhibita legitur; ita in medio duorum testamentorum Christus Dominus evidenter agnoscitur, &c.* dit S. Augustin.

Serm. 109.

6°. Raab, femme infidele, reçoit chez elle les Envoyez de Josué prest de passer le Jourdain, & d'entrer dans la Terre promise; & attachant un ruban rouge à sa fenêtré, elle se sauve avec sa famille du fac de Jericho, & elle est agregée au peuple de Dieu, devenant par là une excellente image de l'Eglise des Nations instruite par les Apôtres, & empourprée du Sang de Jesus-Christ, dit Saint Ambroise, *Signa Fidei, atque vexilla Dominica Passionis attollens coccum in fenestraligavit, & Ecclesiam Gentium significavit,* ajoûte saint Augustin.

l. 5. de Fide
c. 4.

In Pl. 83.

7°. Ruth, femme Moabite, peut bien estre jointe à Thamar, continuë saint Ambroise, puisque se mariant à Boos ayeul de David, elle s'unit par cette alliance au peuple de Dieu, & devint ainsi figure de l'Eglise des Nations: *Si igitur Thamar cognovimus propter mysterium inter Dominicas generationes esse descriptam, Ruth quoque sine dubio pari ratione minimè præ-*

l. 5. in Luc
n. 30. p. 234.
14.

* * *

Nnn

termiffam æſtimare debemus, de qua ſenſiſſe videtur Apoſtolus, cum alienarum vocationem Gentium ſpiritu previ- deret per Evangelium eſſe celebrandam.

8°. Bethſabée, femme étrangere, eſt du même or- dre que les precedentes : Son commerce avec David fut un crime, mais il fut l'ombre d'un myſtere, *umbra myſterii*, dit encore ſaint Ambroïſe : c'eſt-à- dire, une figure de l'alliance de Jeſus Chriſt avec la Gentilité, laquelle lavée & purifiée de ſes taches & de ſes rides, dans l'eau du Bapême, eſt devenue la legitime Epouſe du Roy des Nations : *Quid igitur obſtat quominus etiam Bethſabee ſancto David in figura ſo- ciata fuiſſe credatur, ut ſignificaretur congregatio Nationum, &c. Lavacri juſtificante myſterio veri David, & Regis æterni, &c.*

Il ne faut donc pas s'étonner ſi dans la genealo- gie du Sauveur ces exemples ſont apportez, con- tinué le même Pere, puisſque le ſaint Evangeliſte a voulu qu'ils ſerviſſent de motif aux Gentils pour eſ- perer leur agregation à l'Egliſe : *Rectè igitur Sanctus Mattheus per Evangelium Gentes ad Eccleſiam vocaturus, authorem ipſum Dominum Gentilis congregationis, alienige- narum generationem ſecundum carnem aſſumpſiſſe memora- vit, ut jam tunc eſſet indicium quod illa generatio ederet Gentium vocatorem, quem ſequeremur omnes ex alienigenis congregati, &c.* & qu'on apprit, dit S. Auguſtin, qu'en approfondiſſant les Ecritures, on trouve que l'an- cien Teſtament eſt revelé dans le Nouveau, & que le nouveau Teſtament eſt voilé dans l'Ancien ; *Scrutando cognoviſis, & Vetus Teſtamentum in Novo revela-*

*I. 3. in Luc
n. 38. p.
1328.*

*S. Amb. Ap.
Dau. c. 3. p.*

*I. 3. in Luc
n. 33. p. 1326.*

*Jo. 1. 103.
é. 2.*

tum, & in Veteri Novum velatum.

9°. Mais entre toutes les figures prophetiques du retour de la Gentilité à la connoissance du vrai Dieu, il n'y en a point de plus éclatante que celle de la Reine de Saba, qui vint des extrêmitéz de la Terre, *venit ab extremis terra*, poussée non par un vain desir de voir la puissance & la gloire de Salomon, dont le bruit remplissoit l'Univers; mais guidée par une lumiere interieure, dit S. Augustin : *Nec illa regni ejus sublimitate, sed mentis luce commota est*. Voici ce que l'Ecriture en rapporte : La Reine de Saba ayant appris les merveilles que la Renommée publioit de Salomon, vint au nom du Seigneur luy proposer diverses questions enigmatiques, pour éprouver si sa sagesse répondoit à sa reputation : *Sed & Regina Saba audita famâ Salomonis, in nomine Domini venit tentare eum in enigmatibus*. Elle entra dans Jerusalem avec une superbe suite, des richesses immenses, un magnifique équipage, & un grand nombre de chameaux chargez d'aromates, d'or à l'infini, & de pierres precieuses : *Et ingressa Jerusalem multo cum comitatu, & divitiis, camelis portantibus aromata, & aurum infinitum nimis, & gemmas pretiosas*; étant entrée en conference avec le Roy elle luy proposa ses emblèmes mystericux; mais il n'y en eut aucun quelque obscur qu'il fût dont il ne luy donnât l'explication, & ne luy developât les secrets. *Locuta est ei quaecunque erant in corde suo, & exposuit ei Salomon omnia quae proposuerat, nec quicquam fuit quod non perspicuum ei fieret, &c. & docuit eam Salomon*. La Reine voyant toute cette sagesse de Salomon, le

ser. 19. de
1. imp. post
mois.

1. Reg. 10.

ibid.

palais qu'il avoit bâti, les viandes qu'on servoit à sa table, les logemens de ses Officiers, la distribution de leurs emplois, leurs riches vêtemens, les Echançons & les holocaustes qu'il offroit dans le Temple du Seigneur, étoit comme ravie & hors d'elle mêmes; & s'adressant au Roy, elle lui dit ces paroles: Le récit qu'on m'avoit fait dans mes Etats de vous, de votre sagesse, & de vos discours étoit véritable; je ne pouvois ajoûter foy à ce qu'on m'en racontoit, jusqu'à ce qu'étant venue moy-même, j'ay vû de mes yeux, & j'ay trouvé qu'on ne m'avoit pas rapporté la moitié de ce qui en étoit; votre gloire est plus grande que la renommée qui la public, & ce qu'on en dit est au dessous de ce qui en est: heureux vos sujets; heureux vos domestiques; heureux ceux qui vous approchent; heureux ceux qui entendent les oracles qui sortent de votre bouche! Benî soit le Seigneur votre Dieu à qui vous avez plû, & qui vous a établi sur le trône d'Israël pour le bonheur de son Peuple, & pour en estre un Roy qui le gouverne avec autant de sagesse, de justice, & d'équité que vous le gouvernez. Voilà l'histoire, & tout ensemble la figure; voici la vérité, selon saint Augustin.

2^{er}. 251. de
somp.

8^{or}. 2. 4. 737.

Cette Reine est l'Eglise de la Gentilité, *ergo in figura Regina hujus Ecclesie venit ex Gentibus*: laquelle vient, non du midy seulement, *Regina Austri*, mais des extrémités de la terre, *ab extremis terra*; expression qui marque la fin qu'elle doit mettre à ses convoitises terrestres, *venit ab extremis terra, imponens finem cupiditatibus, vitisque terrenis*.

Elle vient comme une humble disciple entendre la sagesse du Precepteur des Nations, déposer ses erreurs, & s'instruire de la vérité: *Venit Ecclesia ad Redemptorem & eruditorem suum, ut de stultitia erroris doctrinam perciperet veritatis.*

Elle vient après s'estre égarée un temps infini dans un labyrinthe de superstitions profanes, *Venit post veteres & prophanas superstitiones*, recouvrer les lumières de la Foy sur les veritez les plus capitales de la Religion, & les plus importantes au Salut; sur le Jugement dernier; sur l'immortalité de l'ame; sur l'esperance de la resurrection; sur la gloire promise; *Venit post veteres & prophanas superstitiones audire & discernere de Fidei illuminatione; de iudicio futuro; de anima immortalitate, de spe resurrectionis & gloria.*

Elle entre dans Jerusalem avec une grande & nombreuse suite, ne menant pas seulement avec elle, ainsi que la Synagogue, les seuls Hebreux, mais toutes les Tribus de la terre habitable: *Venit in Jerusalem cum multo comitatu, id est non jam cum una tantum gente Judæorum, sicut prius Synagoga solos habuit Hebræos; sed totius mundi Gentibus diversisque Nationibus.*

Elle vient offrir au Roy pacifique des presens dignes de luy, *venit ergo exhibens munera digna Christo*: L'or de la Foy; l'encens precieux de la pureté; les pierreries resplendissantes des vertus: *Fidei aurum, puritatis incensa pretiosa, splendores virtutum.*

Elle luy decouvre les secrets de son cœur; les playes de sa conscience; les égaremens de son esprit; elle luy confesse ses crimes cachez, & luy en n'ontre sa

douleur intime : *Aperuit ei cor suum, manifestavit ei ocula conscientia sua in confessione & penititudine delictorum.*

Ces chameaux si difformes à voir, & si accablez sous tant de pesans fardeaux, que représentent-ils, sinon ces peuples farouches & défigurez par leurs crimes énormes, courbez par leurs inclinations terrestres, qui viendront un jour à Jerusalem reprendre la beauté de l'innocence, & se décharger du poids de leurs pechez : *Camelis portantibus, id est ex Gentili populo venientibus, qui prius fuerant vitiorum feditate distorti, maiorum onere curvi, ac peccatorum pravitate deformes.*

Cette Reine admira le Palais superbe que Salomon s'étoit bâti ; les mets exquis qu'on servoit à sa table ; les holocaustes qu'il offroit au Seigneur ; les riches vêtemens de ses Officiers ; le bel ordre de sa Maison : C'est à-dire, que la Gentilité devenue fidele & détrompée enfin des erreurs fabuleuses de la Philosophie animale & charnelle des pretendus Sages du monde, reconnoitra le vrai Auteur du Ciel & de la Terre, le Createur de l'homme, le souverain Ouvrier de l'Univers, en qui comme dans un Palais magnifique il fait éclater sa puissance & sa gloire : *Vidit ergo Ecclesia ex Gentibus congregata sapientiam Christi, id est post humanam & animaleam doctrinam Philosophorum, agnovit verum Fabricatorem Cæli & Terræ ; & potentissimum humani generis Conditorem.* Elle verra l'humanité de Jesus-Christ, dans laquelle comme dans une maison magnifique en sainteté, que le Seigneur s'est bâtie, habitée corporellement la plénitude de la Divinité : *Vidit & domum quam edificaverat, id est Incarnationem hominis*

*assumpti, in quo habitat omnis plenitudo Divinitatis corporali-
 tier.* Elle verra les mets exquis de sa table, ce pain
 du Ciel, ce pain des Anges, dont il repaît ses amis,
*Altaris Sacramenta cœlestia de quibus dicitur, panem cœli
 dedit eis, panem Angelorum manducavit homo:* Elle verra
 les holocaustes, c'est-à-dire, les mystiques oblations
 des oraisons & des prières qu'on offrira sans cesse au
 Temple du Seigneur, *Vidit & holocausta ejus, orationum
 sine dubio, supplicationumque mysteria:* Elle verra toutes
 ces merveilles, & elle en sera comme ravie & hors
 d'elle-même, *vidit & obstupuit,* & toute ébloüie de
 tant de gloire, elle dira au vrai Roy: que ce qu'on luy
 avoit dit de sa grandeur lorsqu'elle étoit encore sur la
 Terre, étoit bien au dessous de ce qu'elle voit: car lors
 que l'Eglise ou chaque ame sainte entrera dans la ce-
 leste Jerusalem, dans le séjour heureux de la paix,
 dans la possession du bonheur espéré, elle verra des
 choses incomparablement plus grandes & plus ma-
 gnifiques que tout ce qui en avoit été annoncé dans
 les Ecritures sacrées, & par la bouche des Prophetes
 & des Apôtres: *Cum ergo pervenerit Regina hac sive Eccle-
 sia, sive quæcumque anima sancta in æternam Jerusalem, id
 est visionem pacis, & ingressa fuerit beatam requiem, &
 gloriam cœlestium promissorum, multo plura & magnificentiora
 perspiciet, quam ei sunt in hac terra per sacra eloquia, per Pro-
 phetas atque Apostolos nuntiata, & ce sera pour lors que
 l'ame étonnée d'un si grand bonheur, & d'un si riche
 heritage, toute ravie en admiration de tant de biens
 immenses dont le Remunerateur la comblera, pourra
 dire véritablement avec la Reine de Saba: Ce que j'a-*

vois oûi dire de vous sur mes Terres est veritable , & votre gloire est plus grande que la renommée qui la public : *Tunc beata & illustris anima inter stupendas Remuneratoris sui constituta divitias , ineffabilibus Regina hujus verbis uti ad Deum poterit , dicens , &c.* Et en effet ce que Dieu prepare à ceux qui l'aiment , la Foy ne le comprend pas ; l'esperance ne s'y eleve pas ; la charité ne l'embrace pas : *Et revera id quod parat Deus diligentibus se , fide non comprehenditur ; spe non tangitur ; charitate non capitur ;* Cette divine recompense est au dessus des desirs & des vœux : *Desideria & vota transgreditur :* On peut l'acquérir , mais on ne peut estimer son prix , *acquiri potest , estimari non potest.*

Tout ceci sert extrêmement à nous faire voir combien de fois dans la suite des siecles , & en combien de manieres le retour des Gentils à la Foy nous est prédit & figuré dans l'Ecriture , & combien nos esperances sont solidement fondées en Jesus Christ.

PREMIERE CONSIDERATION.

Cette importante & consolante verité se renouvelle , & commence de s'accomplir aujourd'huy en la perlonne de la Cananée , qui la premiere d'entre les Gentils , dit S. Ambroise , sortit des tenebres du Paganisme , pour venir à la lumiere de l'Evangile : *Que prima exiit de Gentium nationibus ;* & dont la foy , qui fut les prémices de celle de l'Eglise , comme elle est la premiere démarche pour aller à Dieu , selon l'Apôtre , attira l'admiration de l'Auteur même de la Foy.

Pour

Pour en bien comprendre la grandeur il est bon d'observer en cette femme : Premièrement, son extraction ; elle étoit de la race de Cham, ce fils impie, à qui Noë donna sa malediction, & duquel les descendants peuplerent l'Egypte la mere de l'Idolatrie, selon les Anciens, & s'établirent particulièrement dans la Palestine, appelée de leur nom la Terre de Chanaan, d'où ils furent chassés par les Israélites, que la Justice Divine employa pour les exterminer, du moins en grande partie, à cause de leurs crimes énormes. Cette impiété comme hereditaire à ces Peuples, & leur haine inveterée contre les Juifs, étoient de grands obstacles à la conversion de la Cananée, laquelle alloit estre fidele lorsque les Juifs commençoient à cesser de l'être, & cedoient insensiblement la place aux Gentils, Zara reprenant son droit d'aînesse sur Pharés. En effet, le Sauveur un moment auparavant ayant vû que les Juifs loin de recevoir avec docilité les veritez celestes qu'il leur annonçoit, les rejettoient avec mépris, & les ayant traitez d'aveugles, & de conducteurs d'aveugles, *Cæci & ducæ cæcorum*, & leurs traditions humaines, de plantes qui seroient arrachées du sacré terroir de son Eglise : *Omnis plantatio quam non plantavit Pater meus celestis eradicabitur* ^{ibid.} ; il se leva, & les quitta, pour s'approcher du pays des Infideles, *& inde surgens abiit* : figurant ^{Marc. 7. 24.} par cette retraite, selon saint Chrysostome, que la foi passeroit bientôt des Juifs aux Gentils ; *tunc recto ordine progrediens, Gentibus etiam januam aperuit* : chose étrange ^{Hic.}, continuë-t-il, la Cananée originaire de tant d'a-

O o o

Nic.

Ibid.

In cap. 8. 17.
p. 226. col. 2.
Eryth. 1202.

bominables ancêtres, qui violoient les droits les plus sacréz de la Nature, ouvre les yeux à la lumiere de la Foy, & les Juifs descendus de tant de Patriarches, & de Prophètes, les ferment ! *(um enim audieris Canaanem, non poteris non meminisse iniquissimarum illarum Gentium apud quas etiam leges ipsius Naturæ funditus eversæ fuerant.* Les Juifs chassent de leurs terres Jesus-Christ qui venoit à eux, & les Gentils sortent de leurs terres pour aller à Jesus-Christ, & l'attirer chez eux : Autrefois les Gentils furent exclus de la Terre promise, de peur qu'ils n'affoiblissent la foy ancienne des Juifs; aujourd'huy les Juifs devenus incredules sont rejetez, parce qu'ils s'efforcent d'éteindre la foy naissante des Gentils, & d'en empêcher le progrès : *Qui enim ejecti sunt ne Judæos perverterent, hi adeo ipsis Judæis meliores fuerunt, ut terminis suis relictis accederent, cum Judæi ad ipsos venientem extruserunt :* Car nous apprenons de saint Justin & de saint Jérôme, que ces impies non contens d'avoir crucifié le Sauveur, nié la resurrection, massacré les Apôtres, & persecuté l'Eglise, voyant que malgré leurs efforts sacrileges l'Evangile se repandoit par tout, & que les Gentils se convertissoient en foule, & devenoient ce qu'ils avoient été, c'est à-dire, le nouveau peuple cheri de Dieu, furent saisis de tant de jalousie & de rage, qu'ils écrivirent & envoyerent des Deputez par toute la terre, jusques dans l'Ethiopie, & aux extremitez de l'Occident, pour annoncer qu'on eut à ne pas recevoir la Secte des Chrétiens, qu'ils déchiroient par mille calomnies atroces : *Quod in principio Fidei Christianæ ad totas Gentes epistolas miserunt*

ne susciperent Passionem Christi, & miserint usque ad Æthiopiam & Occidentalem plagam, totumque orbem hujus blasphemia disseminatione compleverint. De sorte que ceux qui auroient dû retirer un Infidele de l'erreur, & luy faciliter les moyens d'aller à Jesus Christ, étoient une occasion de scandale & de ruine aux Profelytes mêmes pour les en empêcher.

En second lieu, la mauvaise éducation de la Cananée ne rendoit pas sa conversion moins difficile que l'antipatie de sa nation contre la nation Juive: Elevée au milieu d'un peuple infidele; remplie des fables de la Gentilité prophane; habitante d'un pays peuplé d'Idolâtres, dont les mœurs dépravées & les inclinations corrompues, se trouvoient autorisées par les maximes de la fausse Religion qu'ils suivoient; elle avoit succé avec le lait maternel le venin de la superstition de Tyr & de Sidon, heritieres de l'ancienne impiété de Cham: *Tyrus & Sidon urbes idololatriæ, & vitiiis dedit*, dit saint Jérôme: Quel sujet de confusion pour les villes de Judée, d'être plus rebelles à la grace que Tyr & Sidon ne l'eussent été, si Jesus-Christ eut operé chez elles les mêmes miracles qu'il operoit chez les Juifs! En effet, Tyr & Sidon n'avoient violé que la Loy naturelle, & les Juifs à la violation de la Loy naturelle ajoûtoient la transgression de la Loy de Moÿse, & le rebut de la Loy Evangelique qu'il leur étoit offerte, & que le Seigneur autorisoit par un nombre infini de prodiges: *Præferuntur autem ideo quod Tyrus & Sidon naturalem tantum Legem calcauerint, ista vero post transgressionem Legis naturalis & scriptæ, etiam*

In cap. 11.
Matth.

signa quæ apud eas facta sunt parviduxerint : Coupables encore d'avoir par une obstination horrible rejetté le Maître, tandis que Tyr & Sidon plus dociles se convertirent à la seule predication des Disciples : *Quia contra predicationem meam superbissime restitisti, & credere noluisti . . . Tyrus & Sidon justificabitur quod & Apostolis crediderunt.* Après cela doit-on s'étonner si la Foi a passé des Juifs aux Gentils ? Le Sage nous apprend que cette translation de grace d'un peuple à un autre, est la juste punition des pechez de ceux que la Providence en dépouille : *Regnum à Gente in Gentem transfertur propter injustitias.* Le Sauveur avoit prédit aux Pharisiens que le Royaume de Dieu leur seroit ôté, pour être donné à une Nation qui porteroit des fruits dignes d'une si celeste semence, *ideo dico vobis auferetur à vobis Regnum Dei, & dabitur Genti facienti fructus ejus.* Ce qui arrive quelquefois à des peuples entiers, arrive tous les jours à l'égard des particuliers. Heli & ses enfans sont privez de la gloire du Sacerdoce à cause de leurs iniquitez, & Samuel en est revêtu à cause de sa sainteté, *& suscitabo mihi Sacerdotem fidelem juxta cor meum . . . & videbis æmulum tuum in Templo* : Saül devenu impie & cruel, est rejetté de la Royauté, & la couronne est donnée au doux & religieux David : *Ut transferatur regnum de domo Saül, & elevetur thronus David.* L'Evêque de Philadelphie est averti de conserver sa grace, de peur qu'elle ne soit donnée à un autre : *tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam.* Que de regrets lorsque déchû de son rang on voit qu'un autre l'occupe ! Que ne firent pas les Juifs quand ils sentirent

Ibid.

Eccli. 10. 8.

Mach. 22.
43.1. Reg. 2.
32. 35.2. Reg. 3.
10.

Apoc. 3. 11.

que les Gentils alloient prendre leur place? *Non solum non penitus vos malorum quæ gessistis*, leur dit S. Justin, Cum Tr. Ph. inii.
verum etiam viros quos delegistis ierosolimis, in uniuersum orbem misistis, qui nuntiarent Sectam Christianorum, quæ Deos tolleret, ac negaret, natam esse, atque exponerent crimina omnia, &c.

La malediction portée contre Cham par Noë étoit donc pour lors sur le point de cesser par la conversion prochaine des Cananéens ou des Gentils: car ce ne fut pas une imprecation contre Cham, mais une detestation de l'impiété future des Cananéens, prévûe par ce saint Patriarche, & non une malediction de leurs personnes, qui attira cette prophétique malediction: bien différente de celle dont parle saint Augustin en plus d'un endroit, & qu'il est bon de rapporter icy. Une femme de Cesarée en Cappadoce, & mere de dix enfans, fut maltraitée par l'aîné de tous, d'une manière outrageante, jusqu'à mettre les mains sur elle, & la battre grièvement, *gravibus atque intolerandis injuriis affecit, in tantum ut ei etiam manus non dubitaret inferre,* & cela en presence de ses neuf freres & sœurs, qui souffrirent cette horrible indignité sans s'en émouvoir, ni dire aucun mot en faveur de leur mere; cette femme outrée de douleur, & transportée de colere, resolut de s'en vanger: elle va dès la pointe du jour au Baptistère de l'Eglise, & là toute échevelée, découvrant ses mamelles devant les sacrez Fonts, elle proféra des imprecations contre ses enfans, à qui elle donna, nul excepté, sa malediction, & invoqua l'ire de Dieu sur eux: *Sparsis criminibus, nudatisque uberibus,*

*Serm. 312.
p. 1276. de
Civ. Dei 14
8.*

demandant qu'ils fussent maudits comme d'autres Caïns : L'effet suivit l'imprecation, un tremblement de tous les membres s'empara du corps de ces dix enfans, *ita ut horribiliter quaterentur omnes tremore membrorum*, & ils errerent vagabonds par toute la terre : ils visiterent plusieurs tombeaux des Martyrs pour obtenir leur délivrance, & saint Augustin en Afrique envoya deux nommez Paul & Palladie, frere & sœur, qui furent guéris par la vertu des Reliques de saint Etiene, en presence de tout son peuple, auquel ce saint Prelat fit sur le champ un excellent sermon sur les devoirs reciproques des enfans envers leurs parens, & des parens envers leurs enfans, & sur l'honneur dû aux Saints. La Cananée d'aujourd'huy ne fut pas une semblable mere, puisqu'elle invoqua le Seigneur pour la guérison de sa fille ; mais en cela même voici un troisiéme obstacle à sa foy : Le démon infectoit sa maison, & possédoit sa fille : triste effet peut-estre de cette ancienne malediction sur les Cananéens, & juste punition de leur idolatrie : car entre les malheurs que la desobéissance d'Adam attira sur l'homme, sans doute que la tyrannique domination du démon n'en est pas un des moindres.

2. 2. 19.

L'Apôtre saint Pierre enseigne que celui qui est surmonté par un autre luy devient assujetti : *A quo qui superatus est, hujus & servus est*, & par consequent qu'il en est le maistre : Or le démon surmonta l'homme l'engageant à le croire, & à luy obéir, & menant ainsi en triomphe le genre humain, qu'il subjuguait en la personne d'Adam qui le renfermoit, *diabolus su-*

perato homine triumphavit, dit saint Augustin, *Adam* ^{99. ex nov. Test. 77.}
victus genus suum subiecit peccato.

Le même Pere observe que l'homme se vendit au démon pour le vil plaisir de manger du fruit défendu, *vendidit se homo per liberum arbitrium, & accepit premium exiguum de arbore vetita voluptatem,* ^{ibid.} & qu'ainsi l'homme s'étant soustrait par cette vente au domaine de Dieu qui se retira de luy, le démon s'empara de l'homme comme d'une maison qui luy appartenoit, *Deo enim deferente peccantem, peccati author illicò in-vasit:* ^{De Trin. 134}
 De cette sorte l'homme se trouva livré au pouvoir du démon, non que Dieu l'ait ainsi commandé, mais parce qu'il l'a justement permis: *Modus autem iste quo traditus est homo in diaboli potestatem, non ita debet intelligi,* ^{ibid.}
tanquam hoc Deus fecerit, aut fieri jusserit, sed quod tantum permiserit justè tamen. S. Augustin ajoûte que l'homme se rangea du côté du démon, parce que le démon lui promit de le rendre indépendant ainsi que Dieu, s'il secouoit le joug de l'obéissance dûe au Createur: *ut* ^{1^{re} 2^e 701}
nullo sibi dominante fieret sicut Deus, quia Deo nullus utique ^{6^{ne}}
dominatur. Sur quoy S. Thomas observe que le démon est appelé dans l'Ecriture le Roy de tous les superbes, & que comme il est de la prudence de celui qui gouverne de se proposer une fin, & d'y faire tendre ceux qu'il gouverne, la fin que le démon s'est proposée quand il s'est soustrait à l'obéissance du Createur, a été de secouer le joug de la dépendance, & de jouir de sa liberté, devenant ainsi le chef de tous les désobéissans à la Loy de Dieu, qui ne veulent avoir d'autre maistre qu'eux-mêmes: *Et per hunc modum dicitur*

5. p. 4. l. 6.
7.

diabolus caput omnium malorum, nam ut dicitur Job 41. ipse est Rex super universos filios superbiae: pertinet autem ad gubernatorem ut eos quos gubernat, ad suum finem adducat: finis autem diaboli est averſio creaturae rationalis à Deo: unde & à principio hominem ab obedientia divini praecepti removere tentavit; ipsa autem averſio à Deo habet rationem finis, in quantum appetitur sub ratione libertatis, secundum illud Jeremie 2.º. à saeculo confregisti jugum, rupisti vincula, dixisti non serviam: quantum igitur ad hunc finem aliqui adducuntur peccando, sub diaboli regimine & gubernatione cadunt, & ex hoc dicitur eorum caput. Tel est le chef des rebelles à leurs Superieurs.

La Cananée étant donc ainsi assujettie au démon par la naissance; par la superstition; par la vexation qu'elle souffroit; quelle difficulté ne devoit-elle pas éprouver à se tirer de l'oppression d'un hoste si fâcheux, d'un si violent maître, & d'un fort si bien armé qui gardoit cette maison, & qui sans doute n'infestoit pas moins l'esprit que le corps de la mere & de la fille? Où trouver un homme juste qui ne devant rien au démon, le dépouillât du domaine qu'il avoit sur l'homme coupable, en punition de ce qu'il auroit osé exercer son domaine tyrannique sur un homme innocent qui ne luy devoit rien, & sur lequel par conséquent il n'avoit aucun droit? L'heureux moment n'étoit pas encore arrivé, auquel on pût dire avec S. Leon: *Omnium captivorum amisit servitutem, dum nihil sibi debentis persequitur libertatem.*

SECONDE CONSIDERATION.

La conversion de la Cananée n'est qu'une image de celle de la Gomilité : on y voit en abrégé dans son recours à Jesus-Christ, ce qui se rencontra dans le retour du genre humain au vrai Dieu ; les circonstances sont les mêmes : le progrès de la chose a été semblable à son origine , & ce qui se passa pour lors , se continuëra dans la suite des siècles. 1°. Le premier rayon de la grace prevenante en elle , & son premier bonheur fut d'avoir écouté les merveilles qu'on publoit de Jesus-Christ , & d'avoir écouté des oreilles du cœur encore plus que de celles du corps, *fides ex auditu*, c'est par l'ouïe que la Foy s'insinuë dans l'ame : *Mulier ut audivit de eo* : elle avoit ouï dire qu'une grande lumieres'étoit levée ; qu'un nouveau Prophete avoit paru ; qu'on le regardoit comme le Fils de David , comme le Messie si attendu ; qu'il prêchoit une doctrine toute celeste , & jusqu'alors inouïe ; que l'éclat de ses vertus répondoit à la sublimité de ses predications ; qu'il autorisoit ce qu'il disoit par un nombre infini de miracles & de prodiges ; qu'il rendoit la vûë aux aveugles ; l'ouïe aux sourds ; la santé aux malades ; la vie aux morts ; qu'une secrete vertu sortoit de luy qui guérissoit toutes sortes d'infirmitez ; qu'il chassoit les démons par sa seule parole ; qu'au reste il étoit si plein de douceur & de bonté , qu'il recevoit avec une incomparable charité les plus grands pecheurs , & les plus abjectes personnes , & qu'il leur donnoit un libre accès auprès de luy , *Mulier ut audi-*

P p p

vit de co. Telles furent les premieres semences de la foy ; elle écouta , elle crut , elle espéra , elle courut.

2^o. Sa foy fut prompte & vive , elle n'hésita pas un moment à croire : *Statim ut audivit* si-tôt qu'elle entendit , elle crut : Le saint Esprit est un feu actif , une eau vive : *Nescit tarda molimina Spiritus sancti gratia*. En effet avec quelle suprenante rapidité la Foy ne se répandit-elle pas dans le monde ? Les Apôtres étoient encore en vie , & saint Paul écrivoit aux Romains , qu'il remercioit Dieu de ce que leur foy étoit annon-

Rom. 1. 18. cée par toute la terre : *Gratias ago Deo meo... quod fides vestra annuntiatur in universo mundo*. Il disoit aux Colossiens que l'Evangile étoit ouï de toute creature qui étoit sous le Ciel , qu'il étoit prêché , qu'il fructifioit par tout l'Univers , *Evangeliū quod predicatum est in universa creatura quæ sub Cælo est... quod pervenit ad vos, sicut & in universo mundo est* : Il mandoit encore aux Romains que la foy vient de ce qu'on a ouï , & qu'on a ouï parce que la parole de J. C. a été annoncée par les Apôtres , dont la predication a retenti par toute la terre ; *ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi; sed dico nunquid non audierunt? & quidem in omnem terram exiit sonus eorum, & in fines orbis terra verba eorum.*

Col. 1. 5 & 6. 11.

Rom. 10. 17.

Saint Gregoire de Nazianze assure que saint Thomas porta la lumiere de la Foy aux Indes , ainsi que les autres Apôtres en divers pays éloignez : *Nonne Apostoli peregrini fuerunt? Nonne multarum Nationum, atque urbium hospites, in quas divisi sunt, ut Evangelium quaqua-versum curreret, nec quicquam luminis expersforet,*

Orat. 15.

Thomæ cum Indiâ, &c. Plusieurs Disciples successeurs de leur zele se repandirent dans tous les climats connus pour y prêcher l'Evangile, & oserent aller jusques chez les Nations les plus éloignées & les plus barbares, dit Eusebe: *Per universum terrarum orbem late spargentes salutaria semina Evangelii, iis qui fidei sermonem non audierant Christum predicantes, &c. multaque per eosdem miracula operabantur, in remotis ac barbaris regionibus fundamenta fidei jacentes, &c.* L. 6. 3. c. 37.

Entre les autres *Pantæus* Predicateur illustre de la celebre Ecole d'Alexandrie, envoyé par *Demetrius* son Evêque, penetra jusques dans les Indes, & dans tout l'Orient le plus reculé, & y prêcha aux *Brachmanes* l'Evangile de saint *Matthieu*, qu'il laissa écrit en *Hebreu* à ces Peuples, en quoi il avoit été devancé par *S. Barthelemy*; *Orientis Nationibus Evangelii Christi predicator extitit ad ipsam usque Indiam progressus &c.* à *Demetrio Alexandria Episcopo missus est in Indiam, ut Christum apud Brachmanas &c. illius Gentis Philosophos predicaret*, dit saint *Jerôme*; & nous avons vû ci-dessus que les Juifs voyant qu'on annonçoit l'Evangile par tout, envoyèrent des Legats jusqu'aux confins de l'*Ethiopie* & de l'*Occident*, & dans tout l'*Univers*, pour en empêcher la propagation: *usque ad Aethiopiam & Occidentalem plagam totumque orbem, &c.* marque assurée qu'il y étoit déjà prêché avec succès: *S. Justin.*, saint *Irenée*, & *Tertullien* font en plusieurs endroits de leurs Ouvrages une énumération d'une tres-grande multitude de Nations barbares, bien au-delà des limites de l'Empire Romain, à qui l'Evangile avoit été an-

Eus. l. 5. c. 10.

Epiſt. ad Mag. erat.

noncé, & qui l'avoient reçu. Quelle extrême promptitude ! Sans doute que celle du Soleil qui illumine l'hémisphère en un moment n'est pas plus admirable, ni plus surprenante.

Ad Lat.

Mais rien n'est plus beau que d'entendre saint Jérôme là-dessus : Maintenant, dit-il, les langues & les lettres de toutes sortes de Nations chantent la passion & la résurrection de Jésus-Christ : *Cunctarum Gentium & voces & litterę sonant* : Non-seulement les Hébreux, les Grecs, & les Latins célèbrent sa gloire, mais de plus, l'Indien, le Persé, le Goth, & l'Égyptien, savent la Théologie Chrétienne, *tacito de Hebræis, Græcis & Latinis: Indus, Persa, Gothus, & Ægyptius Philosophantur*. Les cruels habitans de Bessora, & ces peuples farouches qui sacrifioient autrefois des hommes aux Furies de l'Enfer, ont changé leur rudesse intraitable aux doux accens des Cantiques de la Croix, & Jésus-Christ retentit dans tout l'Univers : *Bessorum feritas, & pellitorum turba populorum; &c. & totius mundi una vox Christus est* : Nous recevons tous les jours des troupes de Moines qui nous viennent de l'Inde, de la Perse, & de l'Éthiopie, *de India, Perside, Æthiopia Monachorum quotidie turmas suscipimus* : L'Arménien a déposé son carquois & les fleches, les Huns apprennent le Pseaume, les climats glacez de la Scythie brûlent du zèle d'une foi ardente : *Deposuit pharetras Armenius, Hunni discunt Psalterium, Scythia frigora fervent calore fidei*. Les Armées des Gettes conduisent avec elles des Églises portatives, *Getarum exercitus, &c.* En un mot je ne croi pas qu'il reste aucune Nation sur la terre qui

ne sçache Jesus-Christ : *Non enim puto aliquam remansisse gentem qua Christi nomen ignoret.* Oseroit-on le dire avec ce saint & sçavant Docteur ? les bestes mêmes privées de raison , mais émuës par un esprit divin , témoignoiient ressentir la vertu de Jesus-Christ : ce qui faisoit dire au grand saint Antoine témoin de cette merveille : Malheur à toi Alexandrie , malheur à toy ville idolatre ! Que peux tu dire à présent ? Tu ne rougis pas d'adorer les bestes , tandis que les bestes reconnoissent Jesus-Christ ? *Vae tibi Alexandria , vae tibi civitas meretrix ! Quid nunc dictura es ? Bestiae Christum loquuntur , & tu pro Deo portenta veneraris ?* La foy de la Cananée tenoit de ce caractère , nul intervalle entre son oreille & son cœur , écouter & croire furent chez elle de la même date , & la lumiere qui nâquit pour lors en elle , figuroit celle qui bientôt alloit soudainement naître dans tout l'Univers.

3°. Sa foy fut vigilante & fervente , car le Sauveur s'étant retiré dans une maison , & ne voulant pas qu'on le sçût en ce pays-là : *Et ingressus domum neminem voluit scire :* L'ordre de sa mission exigeant qu'il prêchât premièrement au peuple Juif , & ensuite au peuple Gentil , elle l'y decouvrit , & il ne put lui estre caché : *Et non potuit latere : Mulier enim Cananaea , &c.* Telle a été la foy de la Gentilité : La vie obscure du Sauveur n'a pû le dérober à sa vivacité ; sous le voile d'une chair mortelle où la Divinité comme dans une maison corruptible s'étoit cachée , elle a reconnu son Libérateur ; sous ses humiliations elle a entrevû ses grandeurs ; sous ses foiblesses apparentes elle a trouvé

ce fort armé qui devoit la délivrer de l'injuste oppression du démon : *Filia mea male à demonio vexatur* : Le Juif incrédule s'est fait un scandale du mystere de la Croix ; le Philosophe arrogant l'a regardé comme une folie ; le Gentil devenu humble aux seules lueurs de la Foy, y a apperçû la vraie sagesse, & la vertu divine ; le salut & la vie : *& non potuit latere.*

Il a fait plus : car si le Sauveur n'a pas caché son humanité à la foy du Gentil, le Gentil n'a pas caché sa foy à la Divinité du Sauveur, lui ayant rendu un témoignage public par la bouche d'une infinité de Confesseurs & de Martyrs. Que de cris éclatans au milieu des tribunaux, & des tortures les plus atroces n'ont pas fait entendre ces professions de foy si redoutables au démon ? Je suis Chrétien : Je croi en Jesus-Christ ; Jesus-Christ est Dieu ?

Saint Ignace Evêque d'Antioche interrogé par l'Empereur Trajan, protesta que Jesus Christ est le Fils unique du Pere, & scella cette protestation par une mort cruelle : *Unus Christus Jesus Filius Dei unigenitus.* Saint Policarpe Evêque de Smirne pressé par un Proconsul devant un peuple immense, de répondre de sa foy, declare hautement qu'il adore Jesus-Christ, *Palam me Christianum dico, & quo magis irascaris ego gaudeo*, sur cette confession il est brûlé tout vif.

Saint Gordius, homme de guerre, présenté devant le Juge, lui tint ce discours, au rapport de saint Basile : Je parois ici, lui dit-il, pour vous declarer que je méprise vos Edits ; que je reconnois Jesus-Christ.

pour mon esperance & mon protecteur, & que vous sçachant le plus cruel des hommes je suis bien aise de vous le dire à vous-même, *Iesum Christum spem meam meumque presidium profiteor*. La langue que je tiens de Jesus-Christ mesme ne peut se resoudre à renoncet à son Auteur: *Linguam quam Christi beneficio retineo adduci non posse ut suum neget Auctorem*. Une si hardie profession de foy fut suivie de plusieurs sortes de gésnes horribles, & enfin du feu dans lequel il consumma son sacrifice, après s'estre muni du signe salutaire de la Croix, *Crucis se signo communiens*.

Sainte Julitte interpellée plusieurs fois devant tout le peuple de declarer sa foy, proteste hautement qu'elle est servante de Jesus-Christ: *Contestans ancillam se esse Christi*: & pleine de ferveur & de joye, elle se jette au milieu d'un bucher ardent: *In lignorum struem accensam insiluit, indicans profusissimum gaudium*.

La bienheureuse Agnes, au rapport de saint Ambroise, chargée de chaînes, & tourmentée par plusieurs bourreaux, traînée au supplice, du milieu des flammes leve les mains à Jesus-Christ: *Christo inter ignes manus tendens*, & immole son corps qu'elle ne veut pas pouvoir plaire à d'autre qu'à ce celeste Epoux: *Pereat corpus quod amari potest oculis quibus nolo*.

Sainte Theodore, Vierge illustre selon le monde, & encore plus selon Dieu, ajoute le même Pere, conduite devant le Juge, & interrogée sur sa religion, répond qu'elle croit en Jesus-Christ, *Theodora respondit, Christiana sum, confiteor Christum Dominum, Christo credo qui passus est sub Pontio Pilato*: qu'elle a voué sa

chasteté à Jesus-Christ, & elle meurt pour Jesus-Christ. On ne finiroit point là-dessus.

4°. Voicy un quatrième caractère de la foy future du Gentil représentée dans celle de la Cananée, c'est-à-dire, un crayon de ce genereux mépris de toutes choses pour suivre Jesus Christ, qui devoit un jour reluire avec tant d'éclat dans l'Eglise des Nations, dont cette femme, selon saint Jérôme, étoit la figure: *Mira sub persona mulieris Cananitidis Ecclesia fides predicatur*; car la Cananée n'eut pas plutôt entendu parler de Jesus-Christ, elle n'eut pas plutôt crû au Sauveur, *staiim ut audivit de eo*, que transportée d'un mouvement divin, elle quitta son pays, sa maison, son bien, sa fille, pour aller à luy, & trouver tout en luy: *Et ecce mulier Cananea de finibus illis egressa*: Tels furent les premiers Fideles, lorsque le Sang de Jesus-Christ estoit encore tout bouillant, comme s'exprime ailleurs ce même Pere, & que la Foi recente embrasoit les cœurs: *Quando Domini nostri adhuc calebat cruor, & servebat recens in credentibus fides*: Loin de se plaindre quand on les depouilloit de leurs biens en haine de la Foy, ils s'en depouilloient volontairement eux-mêmes par amour pour la Foy, afin de mieux imiter J. C. A peine les Tyrans, devenus Chrétiens, eurent ils cessé de les chasser de leur patrie & de les releguer dans des Isles éloignées; d'envahir leurs possessions, & de les faire mourir dans les tourmens, que les plus parfaits d'entre eux ne trouvant plus de persecuteurs dans le monde, allerent se persecuter eux-mêmes dans des deserts: A peine leur fut il permis de posséder leurs heritages,

&

Enst. ad
Dionit. post
mod.

& de vivre en paix chez eux, qu'ils quitterent tout, maisons, possessions, parens, & amis, pour se confiner dans des solitudes, & se macerer par des jeûnes rigoureux, par des oraisons continuelles, & par toutes les rigueurs de la penitence, crucifiant leur chair, & offrant leur vie en sacrifice au Seigneur; en un mot exerçant sur eux dans la retraite ce que la cruauté des Idolâtres eut pû leur faire endurer dans le monde, & y vivant dans un éloignement des consolations humaines, & dans une séparation des personnes mêmes les plus cheres.

L'Eglise n'estoit presque pas encore formée & les Disciples vendoient leurs possessions, & en apportoient le prix aux pieds des Apôtres.

Saint Paul de son vivant rendoit temoignage aux Fideles qu'ils avoient souffert avec joye la depredation de leurs biens pour le maintien de la Foy: *Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis.* Hab. II. 141

La paix étant renduë à l'Eglise, saint Felix Prestre de Nole fut conseillé de redemander ses biens confisquez, sous pretexte qu'il en feroit des aumônes, mais il eut horreur de cette proposition: A Dieu ne plaîse, repondit-il, que je perde ce que j'ay gagné: *Horruit amissos in jura reposcere fundos.* S. Paul.

Saint Paul premier Ermite, plustost que d'exposer sa foy, quitte les biens, sort de sa maison, va dans le desert chercher Jesus-Christ, & y passe cent ans dans la penitence, *omnem ibidem in orationibus & solitudine duxit etatem.* S. Hieron.

Saint Malc fils unique, pressé par l'autorité de son

Q q q

Init. vita.

père, & les caresses de sa mère, de se marier, sort de leur maison en secret, abandonne ses richesses, & ses parens, & va consacrer à Jesus Christ sa virginité dans un desert: *Quantis pater minis, quantis mater delictis, persecuti sunt ut pudicitiam perderem, perveni ad eremum.*

Saint Antoine ayant entendu dans l'Eglise ces paroles de l'Evangile: Si vous voulez estre parfait, allez, vendez tout ce que vous avez, donnez-le aux pauvres, & suivez-moy, quitte le monde, comme si Jesus-Christ même lui eut parlé, & embrasse une vie austere & penitente dans des deserts le reste de ses jours, *asperum atque arduum arripuit institutum.*

S. Hier.

Saint Hilarion âgé de quinze ans, distribué son bien aux pauvres, & craignant la punition d'Ananie & de Saphira, il ne s'en reserve aucune chose, pour obéir à cette parole du Sauveur: Celui qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut estre mon disciple; il se revest de Jesus-Christ seul, & couvert d'un âpre; cilice il va passer sa vie dans les deserts: *Sic nudus & armatus in Christo solitudinem ingressus est.*

Theod.

Saint Simeon Stylite n'eut pas plustost entendu une voix celeste qui prononçoit ces paroles: Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolez, qu'enflammé du desir de posseder Jesus-Christ l'auteur du bonheur éternel, il sortit de l'Eglise, & se retira dans les deserts, où il mena une vie non moins prodigieuse par ses austeritez, qu'éclatante par ses miracles.

Sainte Perpetuë en prison, visitée jusqu'à trois fois par son pere, qui lui dit les choses du monde les

plus fortes & les plus touchantes pour l'obliger de renoncer à la Foy, demeura ferme comme un rocher, luy disant qu'elle n'avoit rien à répondre, sinon qu'elle estoit Chretienne : *Aliud dicere non possum, nisi quod aas, sum Christiana.*

Sainte Paule, illustre Dame Romaine, sort de sa maison, elles'eloigne de son pays, elle se bannit elle-même de sa patrie, elle quitte la famille, & sans se laisser amolir aux larmes & aux cris de ses chers enfans, sur tout de sa bien aimée fille, elle s'embarque & traverse les mers pour aller chercher Jesus-Christ, & consommer sa vie dans la retraite & la priere, *amorem filiorum majore in Deum amore contemnens.* S. Hier.

La Cananée fut le premier modele de toutes ces vertus heroiques qui devoient un jour reluire dans l'Eglise de la Gentilité dont elle estoit la figure, dit encore S. Augustin; *Gentium Populus cujus typum prætendebat hæc mulier,* & sa foy fut également fervente, religieuse, Apostolique, operante par la charité, *ecce mulier Cananæa statim ut audiret de eo, de finibus illis egressa, venit & procidit ad pedes ejus.* Ser. 18. de Verb. Mat. post in.

TROISIE'ME CONSIDERATION.

La foy de la Cananée fut une foy infuse immédiatement de Dieu, sans le secours de la predication, de la lecture, ou des miracles, mais une foy grande, sublime, lumineuse, qui dans un moment, & sans autre maistre que le S. Esprit, combla son ame des plus vives clartez, & de la plus douce confiance.

Qq q ij

De Verb.
Joa. med.

Marc 9. 11.

Mat. 23. 8.

Marc 3. 11.

Premierement, elle crut que Notre Seigneur pouvoit guérir sa fille; elle ne lui avoit point vû faire de miracles, donner la vûe aux aveugles, l'oüie aux sourds, la vie aux morts, appaiser l'orage émû par son seul commandement: elle n'avoit point entendu ses predications, ni lû les Prophetes, cependant elle croit, & les Juifs témoins perpetuels des prodiges qu'operoit Jesus-Christ, auditeurs assidus de ses celestes instructions, ne croient pas. Une femme infidele, payenne, esclave des démons, croit; *(Cananea idolorum cultrix, ancilla demoniorum, dit S. Augustin, & les enfans d'Abraham, les disciples de Moyse, les heritiers des testamens divins, ne croient pas: Le Juif incredule dit dans une semblable occasion: Seigneur, si vous pouvez quelque chose, delivrez mon fils possédé par le démon, Si quid potes adjuva nos: La Cananée idolatre n'hésite pas un moment sur le pouvoir absolu de Jesus Christ, erat enim mulier gentilis Syrophanisæ genere, & rogabat eum ut demonium ejiceret de filiâ ejus.*

En second lieu, elle a plus de foy que les Chefs & les Docteurs des Juifs: Les Saducéens nioient qu'il y eut des Anges & des Esprits: *Saducæi enim dicunt non esse Angelum, neque Spiritum.* Les Scribes & les Pharisiens accusoient Jesus-Christ de ne chasser les démons qu'en la vertu du Prince des diables, *in Principe demoniorum ejicit demonia:* La Cananée plus éclairée que ces Sçavans dans la Loy, croit qu'il y a des démons; elle reconnoist en Jesus-Christ un pouvoir superieur au leur, & elle se confie qu'il peut par sa vertu les chasser du corps de sa fille.

Troisièmement, elle croit que Jesus-Christ peut délivrer sa fille quoy qu'absente par un seul acte de sa volonté, & sans aucune ceremonie exterieure, sans aucun signe sensible, sans aucune priere vocale, sans lever les yeux au ciel, sans que la malade fut presente : elle ne la luy amene point comme on lui amena le paralytique, *offerebant ei Paralyticum jacentem in lecto* : Elle ne le prie point de venir dans sa maison, comme cet Officier de guerre, *rogabat eum ut descenderet, & sanaret filium ejus* : Elle ne demande point qu'il impose sa main sur la teste de sa fille pour la guérir, comme le Prince de la Synagogue, *veni impone manum tuam super eam, ut salva sit* : Elle ne pretend point toucher la frange de son habit pour obtenir la santé, comme l'Hemorroïsse : *Si tetigero vestimentum ejus, salva ero* : Elle n'exige point de lui qu'il prononce seulement une parole pour commander au démon de ne plus tourmenter sa fille, comme le Centurion, *dic verbo & sanabitur puer meus* : Elle veut seulement qu'il la regarde, persuadée qu'il lui fera misericorde, deslors qu'il aura vû sa misere : *Miserere mei* : Qui vit jamais une plus grande foy, une plus parfaite confiance, & qui peut ne pas s'écrier avec le Sauveur : *O mulier, magna est fides tua !* O femme, que votre foi est grande !

Quatrièmement, élevée incomparablement plus par les lumieres de la Foy, que les Juifs ne l'étoient par les ombres de la loy, elle reconnut Jesus Christ pour ce Fils de David, pour ce Messie si promis, si désiré, si attendu ; elle protesta à haute voix qu'il estoit son

Qq q iij

Seigneur & son Dieu, elle l'invoqua comme son Sauveur & son Libérateur, qui seul pouvoit la delivrer de l'oppression tyrannique du demon, venit & clamavit, dicens ei: *Miserere mei, Domine, Fili David....* & procidit ad pedes ejus, & adoravit eum dicens: *Domine adjuva me: & rogabas eum ut demonium ejiceret de filia ejus: Non contente de croire de cœur, & de dire en elle-même: Celui à qui je vas m'adresser est Dieu, qui connoist ce qui est éloigné comme ce qui est present; ce qui est caché comme ce qui est public; en un mot qui sçait tout, qui voit tout, qui peut tout, qui est par tout: Hac intra semetipsam conferens & dicens, Deus est ad quem vado, absentia videt, occulta inspicit, omnia novit: Outre cette religieuse & interieure croyance de la verité, elle confesse de bouche qu'il est tout-puissant, qu'il est le Fils de David; il semble qu'elle ait appris que c'est de lui de qui l'Ange avoit prédit qu'il s'asseoieroit sur le thrône de son Pere, & que son regne n'auroit jamais de fin, Dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, & regnabit in domo Jacob in aeternum, & regni ejus non erit finis: Elle declare que lui seul peut l'exaucer efficacement par la compassion qu'il aura de ses maux: Prosternee à ses pieds, elle ne reclame que luy; elle n'a recours qu'à luy; elle n'attend rien que de luy; elle ne s'adresse ni à Jacques, ni à Jean, ni à Pierre, ni au College Apostolique, pour obtenir ce qu'elle souhaite: Jesus-Christ seul occupe son esprit, & remplit son attente; elle n'a pour tout introducteur après de luy que la penitence: Non rogat Jacobum, continuë S. Chrysostome, non*

Hom 17. de
Can. p. 483.

Luc 1. 32.

obsecrat Joannem, neque pergit ad Petrum, nec intendit Apostolorum Chorum: Elle va droit à la source, ad summum fontem perrexit, pro omnibus illis penitentiam accepit comitem: Seigneur, luy dit-elle, prenez pitié de moy, c'est à vous uniquement à qui je m'adresse, vous disant dans les mêmes sentimens & dans les mêmes termes desquels autrefois usa le saint Roy dont vous descendez: Seigneur ayez pitié de moy: *Miserere mei*: car n'est-ce pas pour notre salut que vous estes venu, que vous estes descendu, que vous vous estes revêtu de notre chair, que vous vous estes fait ce que nous sommes? *Propterea, inquit, venisti, propterea carnem assumpsisti, propterea factus es quod ego sum.* O Spectacle merveilleux, s'écrie ce même Pere: Une simple femme; une pecheresse ose parler sur la terre à celui devant qui dans le Ciel les Cherubins tremblent, devant qui les Seraphins se prosternent! *O miranda res! sursum in Cælis Cherubim cum tremunt, & Seraphim metuunt, deorsum famina loquitur!* O profession authentique d'une foy pure, continuë toujours ce Saint! *O præclara confessio!* une simple femme jusqu'à lors infidele, devient tout d'un coup une sçavante Evangeliste du mystere de l'Incarnation, & de la divinité du Sauveur: *Evangelista fit mulier, Deitatem Christi, & dispensationem annuntiat, consistetur dominationem & Incarnationem ejus*: Celui que les Juifs ne vouloient pas reconnoître pour le Messie, qui par une délibération solennelle avoient conspiré de chasser de la Synagogue ceux qui le reconnoistroient pour le Christ, *jam enim conspiraverant Judæi, ut si quis eum*

Et 12. 22. *confiteretur esse Christum, extra Synagoga fieret.* Celui-là même, ô merveille inouïe ; est hautement proclamé Fils de Dieu dans un pays idolâtre, est humblement adoré par une femme payenne ! *Primum filium David, deinde Dominum vocat, & ad extremum adorat ut Deum,* dit S. Jérôme sur cet endroit : & cette précieuse confession de foy, qui estoit tout ce qu'on exigeoit des Juifs, témoins de tant de prodiges qui l'autorisoient, est prononcée avec un parfait acquiescement par une femme qui n'a vû aucun miracle, qui n'a reçu aucune instruction. *Qua nulla lege, nullis Prophetis fuit commonita,* dit saint Chrysostome : & qui croit que le grand miracle qu'elle demande, n'est par rapport à la puissance de Jesus-Christ, qu'une miette de pain par rapport à la table abondante de ce riche Pere de famille, *nam & catelli comedunt de micis quæ cadunt de mensa Dominorum suorum :* & par conséquent qu'il pouvoit faire un nombre infini d'autres prodiges infiniment plus surprenans & plus éclatans que celui-ci.

QUATRIÈME CONSIDÉRATION.

Mais rien ne fait mieux voir la grandeur de la foi que l'efficace de la priere, puisque, selon saint Augustin, la priere est à la foy ce que le ruisseau est à la source, & que suivant l'Apôtre, la priere n'est qu'une émanation ou une effusion de la foy : *Ut ostenderet Apostolus fidem esse fontem orationis, nec posse esse rivum ubi caput aquæ siccaretur adjunxis atque ait, quomodo au-*

Serm. 56. 12

Verb. Dom.

tem

tem invocabunt in quem non crediderunt? Jamais personne n'a eu plus de raisons de croire qu'elle n'impetreroit pas ce qu'elle demandoit, ni plus d'obstacles à surmonter pour l'obtenir, ni plus de sujets de se rebuter dans la poursuite qu'elle en faisoit, que la Cananée. Premièrement :

Sa Nation, les Juifs & les Cananéens estoient des ennemis irreconciliables.

Sa Religion, le Juif adoroit le vrai Dieu ; le Cananéen adoroit le démon ; quelle société entre Jesus-Christ & Belial ?

Son indignité, c'estoit une pecheresse infectée de la lepre originelle, & coupable des crimes où plongeoit l'idolatrie : *Scimus quia peccatores Deus non audit, sed si quis Dei cultor est, hunc exaudit :* & cependant elle ne demande rien moins qu'un grand miracle.

Son sexe, c'étoit une femme, foible par conséquent ; timide ; aisée à se rebuter ; inconstante ; pusillanime ; seule ; hors de sa maison, & de son pays : *Egressa de finibus illis.*

Le dédain qu'on lui témoigne, on ne répond pas seulement un mot à son ardente priere : *Qui non respondit ei verbum.*

Le refus que le Sauveur fit à ses Disciples de l'exaucer, quoy qu'ils l'en pressassent, & l'en priassent : *Et accedentes Discipuli ejus rogabant eum, dicentes : Dimitte eam, quia clamat post nos.*

La déclaration de Jesus-Christ à elle-même, qu'il n'étoit envoyé qu'aux brebis d'Israël, dont elle n'étoit pas : *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israël.*

R r r

Que pouvoit-elle prétendre après cela , dit saint Chrysostome ? le seul silence de Jésus-Christ avoit dû d'abord la glacer ; sa réponse , la décourager ; l'intercession des Apôtres rejetée , la désespérer ; l'indécence alléguée de repaître les chiens avant que de rassasier les enfans , devoient ce semble l'obliger à se retirer : Enfin l'impossibilité morale de lui accorder sa demande , en ce que le Messie ne devant rien faire que comme envoyé , & n'étant pas envoyé à elle , il ne pouvoit rien faire pour elle : *Non sum missus nisi ad oves domus Israël*, devoit lui ôter tout espoir de rien obtenir : Voici les paroles de cet admirable Interprete : *Sufficiens equidem erat Christi silentium , ut illam in desperationem conjiceret , responsio vero id multo magis efficiebat , maxime cum videret patronos etiam ipsos repulsam passos fuisse , audiretque rem istam fieri non posse*. Cependant elle ne desistè pas un moment de son entreprise , elle veut forcer le Sauveur à l'exaucer : *Attamen non desperavit mulier* : D'abord elle n'avoit pas osé s'approcher , elle s'étoit tenuë éloignée , & elle avoit crié pour se faire entendre , & pour mieux marquer sa douleur , ainsi qu'observe le même Pere : *Ansea enim in conspectum venire non audebat , clamat enim , inquiunt post nos* : Elle crie après nous , disoient les Disciples , elle nous poursuit : car ils commençoient à s'en aller ; loin donc de croire les choses désespérées autant qu'elles le paroissoient ; loin de s'abatre , & de s'en retourner , elle devient plus hardie ; elle vient droit au Sauveur ; *at illa venit* : elle se jette à ses pieds , *procidit ad pedes ejus* , & d'une voix lamentable , elle luy

dit: Seigneur secourez moy: *Nunc vero rebus desperatis quando consentaneum erat ut longius abiret, tunc propius accedit, atque adorat, dicens: Domine, adjuva me. Que faites-vous, femme importune, continuë saint Chrysostome, esperez-vous d'avoir plus de credit & d'accès auprès de Jesus-Christ que les Apôtres mêmes? Quid hoc est mulier? Num plus fiducia habes quam Apostoli? Num plus virium?* Croyez-vous pouvoir obtenir ce qui leur est refusé? Toutes ces difficultez ne l'arrestent pas. Elle obtiendra tout par l'efficace de sa priere, à qui rien n'est impossible, quand on y remarque les vertus que la Cananée fit éclater dans la sienne, & qu'on ne sçauroit trop admirer: Les voicy.

La ferveur: Elle ne prie pas seulement, elle crie, clamavit, dicens ei: *Miserere mei, Fili David:* Elle imite le Prophete qui disoit, lorsque j'étois dans la tribulation j'ai crié au Seigneur, & il m'a exaucé.

La Religion; elle se prosterne aux pieds de Jesus-Christ, elle l'adore, elle attend tout de luy; *Procidit ad pedes ejus, & adoravit eum dicens: Domine, adjuva me.*

L'humilité, elle se met au rang des chiens, qui se contentent des miettes qui tombent de la table de leurs maistres, *etiam Domine nam & catelli edunt de micis que cadunt de mensa Dominorum suorum;* elle prétend même tacitement tirer avantage de ce reproche humiliant, car enfin les petits chiens du maistre ne sont pas tout à fait étrangers à la maison, ce sont des especes de domestiques, ainsi qu'observe saint Chrysostome, *nam & si canis sum, inquit, non tamen pe-*

mitus aliena sum. Pourquoi donc, disoit-elle, m'exclure des alimens qu'on ne refuse pas aux chiens ? *Non enim omnino ipsa prohibeor, sed potius hac ratione participare debeo.* Elle ne porte point d'envieaux Juifs que Jesus-Christ appelle ici les enfans, elle ne leur dispute point cette qualité glorieuse, au contraire elle les appelle ses Seigneurs, *nam cum Dominus Judæos filios vocavit, illa Dominos.*

L'accablement où elle est de son état malheureux ; elle se croit plus digne de pitié par la compassion qu'elle a de sa fille, que sa fille ne l'est par la vexation que luy fait souffrir le démon ; aulli ne dit-elle pas ayez pitié de ma fille, mais ayez pitié de moy, *non dixit miserere filia, sed miserere mei.*

La foy, elle connoist la distinction des deux peuples, des Juifs & des Gentils ; elle regarde les Juifs comme les enfans de Dieu, & les Idolatres, comme des chiens ; elle penetre les secrets de la mission de Jesus-Christ, qu'elle avoue n'estre envoyé qu'aux Israélites, & non aux Gentils, du moins encore ; mystere caché qu'elle comprit dans ces paroles énigmatiques du Sauveur ; qu'il ne faut pas prendre le pain des enfans pour le donner aux chiens ; car elle répondit qu'il étoit vrai, mais que les petits chiens reçoivent les miettes qui tombent de la table de leur maistre, c'est-à-dire, que les Gentils pouvoient bien recueillir quelques restes de graces qu'il répandoit avec tant de profusion sur les Juifs ; sans que cela repugnât à sa mission : ce que les Apôtres ne comprenoient pas, & ne sçavoient pas encore, cette

femme éclairée l'entend & le pense déjà, dit saint Chrysostome : *Discipuli illo adhuc tempore mysteria Domini nesciebant*, elle répond au sens caché du Fils de Dieu. Quelle abondance de lumieres !

La confiance, Elle espere que Jesus-Christ guérira sa fille possédée, quoy qu'absente, & sans la voir, sans luy parler, sans aucune benediction extérieure ; sans aucun signe sensible ; mais par un seul acte de sa volonté. Ah Seigneur, disoit saint Augustin dans une semblable occasion, quelles sont les prieres de vos serviteurs que vous exaucez, si vous n'exaucez pas celles-là ? *Quas preces servorum tuorum exaudis, si has non audis ?*

La charité, c'est pour sa fille que cette mere desolée implore la misericorde du souverain Medecin, *filia mea male à demonio vexatur* : & pour sa fille qui ne peut elle même venir le prier.

La persévérance ; ô femme incomparable, continuë saint Chrysostome, vous n'avez point vû de morts ressuscitez, ni de lepreux purifiez, *non vidisti mortuum suscitatum, nec leprosum mundatum* : Vous n'avez point lû les Prophetes, ni medité la Loy, ni contemplez les mers obéir à la voix de J. C. *nec Prophetas audisti, nec Legem meditata es, neque mare scindi vidisti* ; toutes ces merveilles vous sont inconnuës, *nihil horum contemplata es*. De plus on vous méprise, on vous rejette, & cependant vous ne vous rebutez pas, & vous perséverez dans la priere, *insuper & despecta es, & contempta es, & non recessisti, sed perseverasti petendo*. *Hem. 17. de Canan.*

Après cela faut-il être surpris si elle obtient ce

qu'elle demande : obstinée , pour s'exprimer ainsi , à ne point se relâcher dans la pieuse poursuite qu'elle en fait , dit saint Ambroise : *Pertinax in precibus* : Pru-

*L. 5. in Luc
n. 113. p.
2383.*

dente à donner des réponses spirituelles & engageantes , *sapiens in responsis* ; pleine de foy dans ses discours religieux , *fidelis in verbis* ; elle arrête le Sauveur qui s'en alloit : *Præteruntem revocat* ; elle parle à celui qui ne luy répond rien ; *tacentem rogat* : Elle adore celui qui la rejette ; *excusantem adorat* : elle entraîne celui qui luy résiste , *negantem inclinat* : elle extorque ce qu'on lui refuse , elle ravit ce qu'on destinoit à d'autres ; *Nonne tibi videtur eripere cum elicit quod negatur , præripere quod aliis reservatur*. Enfin elle consent qu'on ne donne pas le pain des enfans aux chiens , mais elle cesse d'être un de ces animaux immondes , & la foy jointe à la prière transforme d'un chien en un enfant de Dieu , dit saint Augustin ; *canis ac-*

*De Temp.
ser. 74.*

cesserit , sed pulsando , homo factus est ex cane : ou comme parle saint Chrysostome , *ex abjecta conditione canum vindicata , filia facta est*. Dans ce nouveau genre de

Ibid. supra.

combat ce n'étoit plus la creature qui résistoit au Createur , c'étoit le Createur qui résistoit à la Creature : ce ne fut pas Jesus-Christ qui triompha de la volonté de la Cananée , ce fut la Cananée qui triompha de la volonté de Jesus-Christ , ce ne fut plus le pouvoir absolu de Jesus-Christ qui opera un miracle , ce fut la foy toute puissante de la Cananée qui delivra la fille du démon : A peine achevoit-elle de parler que le démon estoit sorti , *tanta fuit imperantis autoritas , ut in egressu sermonis fugaretur infirmitas*. Jesus-

*Ibid. 8.
Chrys.*

Christ ne commande pas icy, il ne dit pas avec autorité, que votre fille soit guérie; mais qu'il soit fait comme vous le voulez: *Non dixit sanetur filia tua, sed fiat sicut vis*, vous-même guerissez-là, *tu, inquit, eam cura*; soyez son medecin vous-même, je mets le remede entre vos mains, faites-en vous-même l'application: *Esto medicus, tibi committo medicamentum ut imponas ei*: que ce que vous voulez soit fait, c'est votre volonté qui la guerira, *fiat tibi sicut vis, voluntas tua curat eam*. C'est la Cananée qui guérit sa fille par sa seule volonté, & non Jesus-Christ qui la guérit par son autorité: *Cananea voluntate curavit, Christus à semetipso non curat*: & ce qui est plus surprenant, c'est que cette femme ne commande point que sa fille soit guérie, elle n'ordonne point au démon de se retirer, sa seule volonté tient lieu de tout, guérit sa fille, & chasse le démon; *Neque jussit mulier, neque imperat damoni, sed sola mulieris voluntas curavit filiam, demonemque fugavit*: elle ne guérit pas sa fille après estre revenue à la maison, mais sa fille fut guérie lorsque la mere étoit encore au lieu où le Seigneur luy dit: Qu'il soit fait comme vous le voulez: *Et sanata est inquit, filia ejus ex illâ horâ: ex qua horâ? non ex qua venit mater ejus domi, sed ex qua Domini sermo processit*. Combien donc la foy de cette femme fut-elle grande! *O mulier magna est fides tua!* lui dit le Sauveur, combien votre foy est-elle grande & forte, puisque vous croyez sans douter, sans hésiter, sans différer, & que vous professez votre foy hautement & sans crainte! Quelle est sublime, puisqu'elle vous éclaire sur ma person-

ne; sur ma mission; sur ma qualité de Messie; sur mon pouvoir; sur l'état du peuple Juif & du peuple Gentil: Qu'elle est seconde, puisqu'elle produit en vous la priere, l'humilité, la confiance, la modestie, la ferveur, la prudence, la persévérance! Qu'elle est efficace, puisqu'elle vous fait renoncer en un moment à vos erreurs, à vos superstitions, à votre peuple, pour vous agréger aux vrais Israélites, & vous mettre au rang des enfans de Dieu! *O mulier magna est fides tua, fiat tibi sicut vis propter hunc sermonem, vade, exiit demonium à filia tua: & sanata est filia ejus ex illa hora, & cum abiisset donum suum invenit puellam jacentem supra lectum, & demonium exiisse.*

Au reste comme la Cananée sortie de la Gentilité n'étoit que la figure de l'Eglise, selon saint Augustin, *Cananaea de Gentibus veniebat, & typum, hoc est figuram, Ecclesie gerebat*, & que sa fille posséder étoit aussi l'image des âmes tourmentées par le démon, selon saint Jérôme, *ego filiam Chananaea puto animas esse credentium, quae male à demonio vexabantur*: On peut dire aussi que l'excellente priere de cette mere affligée, fut une représentation édifiante du don d'oraison, & de l'esprit de priere qui devoit se répandre dans l'Eglise des Nations: Il est bon de rapporter ici un exemple d'une autre femme, qui doit même faire rougir les hommes nonchalans, & que saint Gregoire le Grand parfaitement instruit de cette histoire voulut bien prêcher à son peuple, & raconter une seconde fois dans l'un de ses autres Ouvrages: Voici les termes de ce grand Pontife.

MON

MON pere avoit trois sœurs, qui toutes trois eurent la gloire de voüer à Dieu leur virginité : l'une s'appelloit *Tharfîle*, l'autre Gordienne, & la troisième Emilienne : Elles renoncèrent au monde d'un même zele; elles furent consacrées à Dieu dans un même jour; & elles se retirèrent en une même maison pour y vivre sous l'observance reguliere: perseverant ainsi dans l'exercice d'une vie toute sainte, Tharfîle & Emilienne croissoient de jour en jour en l'amour du Createur : leur corps seul étoit sur terre, & leur esprit au Ciel, sans cesse occupé des biens éternels : *Et cum solo hic essent corpore, quotidie animo ad aterna transire.* Gordienne au contraire se ralentissoit peu à peu de sa premiere ferveur, & reprenoit insensiblement le goust du monde. Tharfîle voyoit avec douleur ce relâchement, & disoit souvent en gemissant à sa sœur Emilienne : *Ma sœur, je vois avec bien du regret que notre sœur Gordienne n'est plus des nôtres : car j'observe qu'elle se répand au dehors, & qu'elle se dément de ses premieres resolutions : Perpendo enim quia foras defluit, & cor ad quod proposuit non custodit.* Ces deux pieuses sœurs la reprenoient donc frequemment avec douceur & charité, & l'exhortoient de ne pas se laisser aller à ces legeretez, & de conserver la gravité convenable à son habit & à sa profession. Gordienne paroissoit prendre en bonne part leurs corrections, & rentrer en elle-même, mais un moment après elle quitoit son serieux apparent, & se laissoit aller à son habil ordi-

S f f

naire : *Moxque ad le via verba transibat.* Elle ne se plaisoit que dans la compagnie des filles seculieres, *puellarum gaudebat societate laicarum* ; tout autre entretien que celui des personnes mondaines luy étoit à charge, *eique persona valde onerosa erat quacunque huic mundo dedita non erat.* Or il arriva que Tharsile ma tante, qui reluisoit entre les autres sœurs par son application continuelle à l'oraison ; par son amour pour la mortification ; par son abstinence singuliere ; par la gravité de ses mœurs, & par le haut degré de sainteté où elle étoit parvenue, *que virtute continua orationis, afflictionis studiosa, abstinentia singularis, gravitate vita venerabilis, in honore & culmine sanctitatis exercuerat* ; il arriva, dis je, que Tharsile déjà si recommandable par sa vertu, & si venerable par sa sagesse, eut une vision : Il luy sembla une nuit, ainsi qu'elle le raconta elle-même, que Felix mon predecesseur dans ce Siege Pontifical de Rome, luy apparut, & luy montra le séjour de l'éternelle clarté, en luy disant : Venez, car je vous reçois dans la demeure de cette lumiere, *veni quia in hac te lucis mansione recipio.* Tharsile fut aussi tôt attaquée de la fièvre, qui la reduisit à l'extremité : Plusieurs personnes vinrent alors, tant pour l'assister dans ce dernier passage, que pour consoler ses parens, ainsi qu'il est ordinaire aux gens de qualité : Sa dernière heure étant donc arrivée, les uns & les autres, entre lesquels ma mere se trouva, entourerent le lit de la moribonde, pour la voir expirer : comme on attendoit ce dernier moment, voila que tout d'un coup Tharsile regardant

en haut vit Jesus-Christ venir à elle : Aussi-tôt elle s'écria d'une voix éclatante, en s'adressant aux assistans, & leur disant : Retirez-vous, retirez-vous, voilà Jesus qui vient, *Recedite, recedite, Jesus venit* : proferant ces paroles, & ayant les yeux attachez sur celui qu'elle voyoit, cette sainte ame se détacha de son corps, & sur le champ il se repandit une si merveilleuse odeur dans celieu, qu'un chacun ne douta pas qu'un tel parfum ne fut un signe que l'Auteur de toute suavité ne fut venu là : *Cumque in eum intenderet quem videbat, sancta illa anima à carne soluta est, tantaque subito fragrantia miri odoris aspersa est* : Mais quand on vint selon la coutume à laver son corps, on luy trouva sous les genoux & sous les coudes des duretez épaisses comme la peau d'un chameau, qui faisoient foy de sa priere assidue, & de sa posture religieuse dans l'oraison : *Et quid vivens ejus spiritus semper egerit caro mortua testabatur*. Sa chair morte rendant témoignage à l'esprit qui l'avoit animé.

Or cecy arriva avant la Feste de Noël, laquelle étant passée, la bienheureuse Tharsile s'apparut une nuit en vision à sa sœur Emilienne, & lui dit : Venez ma sœur, afin que si j'ay célébré la Nativité du Seigneur sans vous, je celebre son Epiphanie avec vous : A quoy Emilienne répondit : Et que deviendra notre sœur Gordienne, si je la laisse seule ? A ces mots Tharsile faisant paroître une mine triste, répondit, que Gordienne devoit estre mise au rang des filles laïques. La verité de cette vision parut en ce qu'Emilienne tomba aussi-tôt malade, & mourut avant l'E-

piphanie, & que Gordiene ne dissimulant plus le dessein qu'elle avoit caché, & s'oubliant de toute crainte de Dieu, de toute pudeur, de toute modestie, & de sa consecration au Seigneur, n'eut pas honte de se marier au Fermier de ses terres: *Nam oblita Domini timoris, oblita pudoris & reverentie, oblita consecrationis, conductorem agrorum suorum postmodum maritum duxit.* Ainsi de trois sœurs qui s'étoient données également à Dieu, deux persevererent, & la troisieme retourna en arriere: que personne ne presume donc de soy même: car si l'on sçait ce qu'on est aujourd'huy, qui peut sçavoir ce qu'on sera demain? *Quia & si quis jam novit hodie qualis sit, adhuc erat quis futurus sit, nescis.*

F I N.

Novembre 1709.